

Avec « Faites la paix »,

une année pour aller au-delà du devoir de mémoire

Expo, conférences, mais aussi rencontres entre représentants de nations autrefois en conflit, et spectacles, jusqu'en avril : l'association « Centenaire pour la paix » se mobilise dans le cadre de la commémoration de la Grande Guerre. Un projet qui vise à toucher « tous les hommes de bonne volonté ».

Par Bernard Virel | La Voix du Nord Publié le 14/10/2017



D'entrée, Jacques Baillon, coordinateur du projet, a tenu à le préciser. Même si le lancement d'une « année de mobilisation pour la paix » a lieu à l'Université catholique de Lille, « ce projet n'est pas un projet catho, mais vise tous les hommes de bonne volonté ». Une précision utile, même si là encore il y avait plusieurs autorités religieuses, de la région, présentes, Mgr Laurent Ulrich, archevêque de Lille, Mgr Jean-Paul Jaeger, évêque d'Arras, mais aussi venues de l'étranger, comme Mgr RR Trevor Willmott, évêque anglican de Douvres à Canterbury, et Horst Peter Rauguth, pour Pax Christi Allemagne.

Miser sur la paix

Le but du rendez-vous est d'aller « au-delà de la mémoire », souligne aussi Jacques Baillon, n'hésitant pas à faire un parallèle, dans les années précédant la guerre, avec des faits actuels (islamisme parfois pointé du doigt, camps de migrants mal vécus par les populations locales, entre autres...). Raison de plus d'être vigilant, et de miser plus sur la paix, l'accueil de l'autre, de ses différences.

Expositions, conférences...

Concrètement, ce projet commence dès ce mois-ci, avec une expo itinérante « Il était une fois la paix », qui retrace la notion de paix depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours et fera des haltes notamment dans les écoles. Autre action immédiate : des cycles de conférences intitulés « De la guerre juste... au défi de la paix juste » (jusqu'en avril 2018), avec notamment « Le scoutisme et la paix », « Les offensives de paix en 1917 » ... Un concert de la paix sera aussi donné le 2 décembre, à l'église Saint-Nicolas en Cité d'Arras. Mais les principaux rendez-vous sont prévus du mercredi 18 au dimanche 22 avril 2018, avec l'ambition d'accueillir diverses nations pour « chercher ensemble les chemins vers une paix plus juste ». Le mercredi, ce sera l'accueil des belligérants d'autrefois dans l'Artois ; le jeudi, une célébration avec des représentants de pays impliqués dans le conflit et un spectacle musical ; le vendredi, un colloque à la Catho et le samedi, un grand moment festif sur les places d'Arras. Sans oublier le dimanche, une chaîne humaine entre le cimetière allemand de Neuville-Saint-Vaast et celui, français, de Notre-Dame de Lorette.

« Pour l'humanité »

Reste que tout ça, rappellent les organisateurs, ne se fera pas sans les populations. Ils comptent sur les écoles, les municipalités qui voudront relayer cette opération par différents travaux, réflexions, mis en commun au final à Arras. Des acteurs associatifs très différents et venus de milieux plus inattendus (écologistes notamment), comme le souligne Vincent Blin, prêtre à Lens, qui côtoieront des musulmans, des représentants de l'Église anglicane... De quoi voir large et rappeler que même si elles sont fortement engagées, précise Mgr Laurent Ulrich, « les Églises chrétiennes ne travaillent pas pour elles-mêmes, mais pour l'humanité ».

